

# COMBAT RÉPUBLICAIN

Numéro 8

Bulletin d'information de la **CNGR**  
Coordination Nationale de la **Gauche Républicaine**

## A SAVOIR

### CROISSANCE ATONE

*Selon l'INSEE, le Produit Intérieur Brut de la France devrait croître de 0,6% au premier trimestre, et de 0,3% seulement au deuxième. La croissance sera donc très loin d'atteindre le taux de 2,5% à la fin de l'année, ambition pourtant affichée par le gouvernement Raffarin. Du même coup, aucune embellie n'est attendue sur le front du chômage.*

### FIN DE REGNE ET GUERRE DE SUCCESSION

*«Les jeux perso ne sont pas des jeux d'avenir... Je suis un gentil garçon qui n'aime pas qu'on lui marche sur les pieds». Raffarin a lancé un avertissement non dissimulé à ses rivaux, le soir du 24 mars sur TF1. Principale cible de son courroux: Dominique de Villepin, qui fait ouvertement campagne pour remplacer l'actuel Premier Ministre à Matignon. Quant à Douste-Blazy, autre prétendant, l'Express du 13 mars en dresse un portrait peu flatteur sous le titre : «Enquête sur un illusionniste». Commentaire du maire de Toulouse : «Ce papier est une commande venant de Sarkozy ou de Raffarin». Ambiance...*

### LA HAUTE-MARNE FAIT DE LA RESISTANCE.

*Le Conseil Général de la Haute-Marne a refusé, le 18 mars, le transfert à sa charge de la route nationale RN 67. Le président de l'exécutif départemental et sénateur UMP, Bruno Sido, estime que le coût des travaux de modernisation de la RN 67 s'élève à 500 millions d'euros, soit trois fois le budget annuel du Conseil Général! A part ça, la décentralisation à la sauce Raffarin est un grand succès.*

### RECTIFICATIF.

*Nicolas Sarkozy s'est prononcé pour la suppression des CDI (Contrats à Durée Indéterminée), et non pour celle des CDD (Contrats à Durée Déterminée) comme nous l'avons écrit par erreur dans le numéro 7 de Combat Républicain. Voilà qu'en plus il nous embrouille!*

## EDITO: « C'EST LA CANAILLE... »

Tout ce qui brille n'est pas Delors, mais il faut reconnaître qu'« il en jette », comme on dit, le comité de soutien au Oui présidé par l'ancien président de la commission de Bruxelles et concocté par Jack-&Monique, le couple vedette des mondanités parisiennes. Que du « people », rassemblé pour réprimander la populace qui n'a décidément rien compris. C'est qu'ils voteraient Non, les petits scélérats, les crypto-lepénistes, on en passe et des plus vertes... Jorge Semprun, ancien stalinien converti au social-libéralisme, va même jusqu'à conseiller la psychanalyse à Laurent Fabius parce que ce dernier a changé d'attitude face à la construction européenne!

Le journaliste Pierre Marcelle n'en est toujours pas revenu, lui qui écrivait dans sa chronique de Libération du 23 mars : « Il y avait ainsi quelque chose de tout à fait éberluant dans les adresses aux micros de tel ricanant vieil historien ou de tel astringent néo-philosophe ; cette superbe sans cesse oscillant entre moquerie, menace et mépris ; cette arrogance qui tient l'interlocuteur pour un petit enfant qu'on tance d'abord gentiment avant de lui promettre l'apocalypse ».

Nous voici revenus en 1992, à la veille du référendum sur le traité de Maastricht. Rappel pour les plus jeunes: longtemps distancé dans les sondages, le Non monte en puissance et fait jeu égal avec le Oui. Panique à bord chez les Maastrichtiens, qui ouvrent alors le feu avec la grosse artillerie et déversent tout le mépris des «élites» sur la France d'en bas, «rancie», comme osera l'écrire Philippe Sollers (tiens, le revoilà avec Lang et Cie).

Ne résistons pas au plaisir d'un court florilège. Delors : «Si vous êtes contre le traité, c'est que vous n'avez rien compris et vous devez immédiatement abandonner la politique». Rocard : «le Non est l'expression de l'esprit münichois». La palme revint à Jacques Lesourne, alors directeur du journal Le Monde, qui après avoir qualifié les Français de lemmings, petits rongeurs qui se jettent parfois en bande du haut des falaises, estima qu'une éventuelle victoire du Non serait une catastrophe comparable à l'accession au pouvoir d'Adolf Hitler !

Comme l'écrit Pierre Marcelle: moquerie, menace, mépris. Hier et aujourd'hui. Leurs arguments ? Substitutifs (« on ne peut pas être contre l'Europe »), jamais centrés sur l'essentiel, c'est-à-dire le texte du traité et ses conséquences. Un texte que nous, les imbéciles, nous sommes donnés la peine de lire. Et que nous ne cessons de commenter.

A y regarder de plus près, même les beaux esprits seraient dans l'obligation de constater que les avancées décisives de notre histoire ont toujours été le fait des grandes masses qui agissent ensemble, réfléchissent ensemble, et ne comptent ni leurs morts ni leurs héros anonymes. Sans-culottes, barricadiers de 1848, communards, résistants, grévistes de 36 et de 68, tous ont construit la République, avec ses libertés... qui autorisent la jet-set du Oui à nous abreuver d'injures.

Nous? Salariés, artisans, paysans, Rmistes, chômeurs, travailleurs précaires, étudiants, anciens et nouveaux pauvres, chercheurs sans crédit, professeurs aux classes surchargées, femmes aux deux journées de travail... Nous ne cherchons pas les micros du journal de 20 heures. Nous revendiquons l'honneur de porter nos convictions, fondées sur notre intelligence citoyenne, collective et transformatrice de la réalité.

A l'arrogance des sociétaires du spectacle, nous opposerons cette fière chanson ouvrière, contemporaine de la Commune de Paris, qui dit notamment ceci :

« Ils fredonnaient la Marseillaise, nos pères les vieux vagabonds,  
Attaquant en quatre-vingt-treize les bastilles dont les canons  
Défendaient la vieille muraille ; que de trembleurs ont dit depuis :  
C'est la canaille...Eh bien j'en suis ! »

**MAIS NON! MAIS NON!**

**MAIS NON! MAIS NON!**

**MAIS NON! MAIS NON!**

**MAIS NON! MAIS NON!**

**MAIS NON! MAIS NON!**

**Faire du référendum du 29 mai une grande victoire de la République!**

### **LES 25 VEULENT SAUVER LE SOLDAT CHIRAC**

Lors de leur dernier Conseil européen qui s'est tenu à Bruxelles le 22 mars, les partenaires de la France au sein de l'UE ont habilement ménagé la chèvre et le chou, Bolkestein et le référendum. Selon le Monde, « les Vingt-cinq se sont gardés de donner un avis définitif sur le principe controversé du pays d'origine ». Au Parlement européen de se prononcer ; il faut cependant noter que l'assemblée ne demande pas le retrait de la directive, mais son amendement. Bref, Bruxelles donne un coup de main à Chirac, en butte à de mauvais sondages concernant le référendum du 29 mai, mais ne cède rien sur le fond.

### **INSEPARABLES**

Depuis quelque temps, on les voit partout ensemble. Sur la couverture de Paris Match, au congrès de la FNSEA, chez Drucker le dimanche... Hollande et Sarkozy ne se quittent plus. Mais à en croire les sondages, les électeurs du PS auraient plutôt tendance à quitter le Oui pour rejoindre le Non.



### **C.N.G.R.**

**Coordination Nationale de la Gauche Républicaine**

11 Rue Félix Faure - 75 015 PARIS

[contact@coordinationgaucherepublicaine.org](mailto:contact@coordinationgaucherepublicaine.org)

[www.coordinationgaucherepublicaine.org](http://www.coordinationgaucherepublicaine.org)

Tel: 01 60 68 07 77

## **CARREFOUR REPUBLICAIN**

**MARDI 12 AVRIL A 19 H**

**Salle Henri Barbusse-Face à l'hôtel de ville**

**17 Rue Paul DOUMER**

**ARCUEIL - Métro Laplace**

Soumis au vote des Français le 29 mai, le « traité constitutionnel » fait de « la concurrence libre et non faussée » la pierre de touche de l'Union Européenne. Entre autres conséquences funestes, ce libéralisme à tout crin a des effets ravageurs sur l'emploi. En France et en Allemagne, plus de 10% de la population active est au chômage et le nombre de travailleurs précaires ne cesse d'augmenter. Ce qui n'empêche pas la commissaire européenne Danuta Hübner d'appeler de ses vœux plus de délocalisations au sein de l'Union.

### **Comment faire du Non la clef d'une autre politique?**

### **Comment relancer la croissance et créer des emplois, en France et en Europe ?**

Ce CARREFOUR REPUBLICAIN tracera les lignes d'une alternative à la politique ultra-libérale

--- **Présentation par thèmes des propositions de la Gauche Républicaine par des Coprésident(e)s de la CNGR:**

Quel avenir pour les services publics ? - **Jocelyne CLARKE**, **Patrice JUDILLE**

Economie solidaire et droits sociaux - **Fatiha MLATI**, **Emmanuel DUPUY**

Politique Monétaire, Industrielle et de la recherche - **Jean-Christophe BONTE**, **Jean Luc GONNEAU** et **Nicolas POMIES**

--- **AVEC LA PARTICIPATION DE :**

\***Emile ZUCCARELLI**, ancien Ministre, Député-Maire de Bastia,

\***Jacques BRUHNES**, ancien Ministre, Député PCF

\*d'élus locaux : **Daniel BREUILLER** – Maire, Conseiller Général d'Arcueil ; **Guy MALANDAIN** Maire de Trappes,

**François ROGER** Maire de Champagne-s-seine ; **Joseph ROSSIGNOL** Maire de Limeil-Brévannes ;

--- **Travaux présidés par André DELUCHAT et conclus par Pierre CARASSUS, Coprésidents de la CNGR**

*Il est souhaitable de s'inscrire au plus vite (Adresses et n° de Téléphone ci-dessus) Le nombre de places assises est limité. Une invitation vous sera envoyée par retour de courrier.*